

ARCHÉOLOGIE

CLUNY : LE TRÉSOR SURPRISE D'UNE ABBAYE ENCORE MAL CONNUE

C'était à la mi-septembre, lors d'un sondage de vérification dans le jardin de l'abbaye médiévale de Cluny (Saône-et-Loire). Une tractopelle y décapait méticuleusement une fine couche de terre de remblais anciens lorsque son godet effleura un amas de monnaie, à 70 cm de profondeur seulement... « Nous avons tout de suite compris que la découverte était importante », se rappelle l'ingénieure au CNRS Anne Flammin. Depuis 2015, l'équipe dirigée par Anne Baud, enseignante-chercheuse à l'université Lumière Lyon 2, et elle s'attache à creuser le passé de cette institution phare de

la chrétienté occidentale, étudiant plus précisément la zone où se tenait l'infirmerie aujourd'hui disparue. Largement reconstruite au XVIII^e siècle, l'immense abbatale ne subsiste en effet plus désormais que par le bras sud de son transept, et reste mal connue malgré sa renommée passée.

2 200 DENIERS, OBOLES ET DINARS D'OR ET D'ARGENT

Aussi les archéologues tentent-elles de retrouver le plan primitif du monastère... Sans se douter que cette campagne de fouilles restera mémorable : « Dans ce remblai dormait un trésor oublié, un ensemble de pièces

d'argent tenant dans les deux mains. On a eu une chance énorme : à 10 cm près, il restait ignoré ! » Il aurait sans doute pu être récupéré plus tard, mais en perdant du coup les informations sur sa localisation, son organisation...

Une fois dégagé, le dépôt encore pris dans sa gangue de terre a immédiatement été confié à une restauratrice du Centre de restauration et d'études archéologiques municipal de Vienne (Isère) pour stabiliser les matériaux. Le nettoyage a ensuite révélé un « trésor dans le trésor : des pièces d'or et un anneau dans une petite bourse ! » sourit l'archéologue. Mi-novembre, l'équipe faisait enfin le point sur

DÉCOUVERTE INATTENDUE
Largement reconstruite au XVIII^e s., l'abbaye de Cluny est mal documentée. Les archéologues étudiaient l'ancien secteur de l'infirmerie quand le trésor a été mis au jour.



cette découverte inédite, sa composition et les questions soulevées: 2 110 deniers d'argent de la première moitié du XII^e siècle, majoritairement clunisiens, et 142 oboles (demi-deniers) d'argent, jusque-là peu connus, à l'origine réunis dans un sac en tissu quasi disparu. S'y ajoutent une peau tannée qui contenait 21 dinars d'or almoravides (frappés entre 1121 et 1131 en Espagne, où l'ordre clunisien était implanté), une sorte de piécette quadrillée en or et une feuille d'or repliée sur elle-même en un carré de 1,5 cm de côté... Et, ultime surprise, un anneau sigillaire en or. « Un objet unique, le plus précieux de l'ensemble », souligne Anne Flammin.

Gravé d'une salutation (« AVETE »), il affiche aussi une magnifique intaille antique ornée d'un Hercule. « Par sa composition, sa datation et sa localisation, il sera utile pour identifier le profil du propriétaire de ce trésor », note Anne Baud. Un seigneur ou un riche bourgeois venu se faire soigner? L'inscription, qui pourrait rappeler la salutation de Jésus aux femmes venues le chercher au tombeau, évoquerait davantage un haut dignitaire religieux. Le contexte de constitution du trésor, très cohérent, intrigue également. « Le XII^e siècle n'est pas une époque facile pour Cluny, indique Anne Baud. L'édification de l'église

traîne par manque de fonds, l'abbatiate de Pons de Melgueil se passe dans des conditions compliquées... » Localiser précisément l'emplacement de la cache à l'époque médiévale, infirmerie ou bâtiment annexe, devrait aider à cerner tant l'usage du trésor que l'identité de son propriétaire. L'équipe a bouleversé ses plans de fouille initiaux pour approfondir le sujet en 2018. E.R.

Au milieu des deniers d'argent, la pièce maîtresse de ce trésor: un anneau d'or orné d'une intaille antique gravée.

